laTrompette

SCREENGRAB FROM RYANMHENDICKSON.COM

‘Si je peux épargner à quelqu’un cette douleur’

Les Russes ont laissé des pièges mortels derrière eux en Ukraine, mais au lieu de rester à l’écart, un homme marche droit vers eux, jour après jour.

- Jeremiah Jacques
- 24/03/2023

« C’est comme un jeu du chat et de la souris explosive. » C’est ainsi que Ryan Hendrickson a décrit à *KATU News* le travail auquel il s’est consacré l’année dernière. Ce béret vert à la retraite de l’armée américaine a combattu les soldats russes—après qu’ils soient partis.

Lorsque la Russie de Vladimir Poutine a étendu ses combats en Ukraine pour en faire une guerre à grande échelle, les Ukrainiens se sont révélés si étonnamment bien armés et bien entraînés que les forces russes ont dû battre en retraite. Mais avant que les troupes russes ne quittent des zones telles que Boutcha, Irpin, Izioum et Kharkiv, *elles ont planté des milliers de mines terrestres*—des engins explosifs conçus pour mutiler ou tuer ceux qui tombent dessus.

Les Russes ont piégé les cadavres des Ukrainiens qu’ils avaient tués avec des mines afin que, lorsque les proches viennent chercher leurs morts, ils les rejoignent dans la mort. Ils ont caché des mines dans des maisons et des lieux publics de toutes sortes, y compris—dans un élan de pure méchanceté—des terrains de jeux. Ils ont miné des hectares et des hectares de terres agricoles dont 13 millions d’Ukrainiens dépendent pour leur subsistance et leur alimentation.

PT_FR

« La superficie du territoire miné est plus grande que l’ensemble de la péninsule coréenne », a déclaré le 9 janvier le Premier ministre ukrainien Denys Shmyhal à l’agence de presse *Yonhap*. « C’est actuellement le plus grand champ de mines du monde. »

Une grande partie du grenier à blé a été transformée en champs de la mort. Cette pratique perverse a pour conséquence que longtemps après que les Russes se soient retirés d’une zone donnée, le nombre de victimes continue d’augmenter.

« Les mines antivéhicules et antipersonnel, les fils-pièges et les objets piégés étaient couramment utilisés », écrit Hendrickson sur son site Internet.

Il connaît bien la situation car, lorsque la guerre a éclaté, il a ressenti « un appel à faire quelque chose », a-t-il écrit. Il est arrivé en mars 2022 et a participé aux efforts humanitaires généraux, livrant de la nourriture et des biens à ceux qui avaient tout perdu, et aidant les familles à évacuer les zones déchirées par la guerre. Mais après avoir été témoin pendant des semaines de la souffrance causée par les mines, Hendrickson a eu envie de commencer à aider d’une manière différente, plus spécifique—pour laquelle il est exceptionnellement et douloureusement qualifié.

Un ensemble de compétences durement acquises

Hendrickson a servi dans les forces armées américaines pendant 22 ans, dans la marine, l’armée de l’air, puis l’armée de terre. Il a passé plus de la moitié de cette période en tant qu’ingénieur au sein des Forces spéciales des bérets verts, où sa tâche principale consistait à localiser et à neutraliser les engins explosifs improvisés (EEI).

En 2010, Hendrickson participait à une opération de déminage en Afghanistan lorsqu’il a fait un pas qui allait changer sa vie. Un EEI sous tension a explosé sous ses pieds, réduisant sa jambe droite en miettes et le tuant presque.

Une fois son état stabilisé, les chirurgiens ont estimé qu’il avait une chance de 10 à 15 pour cent de récupérer l’usage de sa jambe. Un ou deux ans plus tôt, ce pourcentage aurait été de zéro, mais de nouvelles méthodes avaient été mises au point qui, espéraient-ils, permettraient de réaliser l’impossible.

Hendrickson a subi 28 opérations chirurgicales. Elles ont été si nombreuses et si douloureuses qu’il a souvent souhaité que sa jambe déchiquetée soit amputée. Mais sa jambe a finalement été sauvée (bien qu’il la décrive, même après des années de rééducation, comme ayant « l’air d’un pain de viande »), et il a passé des mois à réapprendre lentement à marcher.

Hendrickson a alors fait quelque chose que peu de personnes ayant souffert d’une telle agonie auraient envisagé : il est retourné en Afghanistan. Pou*sept déploiements de plus,* en fait. À chaque fois, il est resté concentré sur la localisation et la neutralisation des dispositifs diaboliques qui avaient causé sa souffrance.

« J’y suis retourné », écrit-il, « pour pouvoir faire tout ce qui est en mon pouvoir afin que mes coéquipiers et mes homologues afghans n’aient jamais à subir cette douleur. »

Hendrickson a passé huit autres années à risquer sa vie, encore et encore, dans le but d’épargner aux autres ce qu’il avait subi. Et il a continué à apprendre les subtilités de la neutralisation de ces armes. « J’ai appris des meilleurs », a écrit Hendrickson sur Twitter. « Les Talibans, [l’État islamique] et Al-Qaïda sont passés maîtres dans l’utilisation d’explosifs pour cibler, blesser

et tuer des Américains. J'ai passé huit déploiements à trouver et détruire des EEI. Mon école était l'Afghanistan. »

Hendrickson a reçu quatre médailles de l'Étoile de bronze, ainsi que l'Étoile d'Argent, la médaille de Cœur violet, une décoration de l'armée pour vaillance, et le prix Frederick. En janvier 2020, en tant que béret vert, classé E-7, il a pris sa retraite de l'armée.

Mais deux ans plus tard, ce même désir d'épargner à d'autres la douleur qu'il avait endurée a poussé Hendrickson à rengainer son expertise en matière de munitions pour déminer l'Ukraine.

Déminer l'Ukraine

« Alors que les Ukrainiens retournent dans ce qui reste de leurs maisons et de leurs villages, ils sont confrontés à ces dangers », écrit Hendrickson sur son site internet. « Les gens ont survécu aux combats pour se retrouver maintenant face à des mines et des pièges, blessant et tuant des civils quotidiennement. »

Dans de nombreux cas, même si les habitants savent que leur terrain est criblé de mines, les circonstances les obligent à aller au-devant du danger. « Des Ukrainiens ont été poussés par le désespoir à pénétrer dans des champs de mines connus pour y pêcher, y chercher de la nourriture ou du bois de chauffage, avant d'être blessés ou tués par les mines », écrit-il. « Des agriculteurs travaillant dans leurs champs ont heurté des mines dans leurs tracteurs alors qu'ils cultivaient le sol… »

« Je savais que j'avais une grande expérience de mon séjour en Afghanistan avec un détecteur de mines, et je sentais que je pouvais aider ces personnes innocentes qui étaient coincées au milieu de la guerre », écrit-il.

Hendrickson organise donc des missions dans différentes parties de l'Ukraine afin de localiser et de neutraliser les mines. Le processus, bien que follement risqué, est simple. Lui et ses collègues—souvent des volontaires ukrainiens—se rendent dans des zones où l'on sait que les Russes étaient présents. Les agriculteurs locaux et d'autres civils leur indiquent souvent les endroits où des munitions non explosées ont été repérées, ou l'équipe peut simplement commencer à marcher et à balayer avec des détecteurs de métaux jusqu'à ce qu'on entende le signal sonore.

Une fois l'un d'entre eux localisé, la tâche devient plus facile. « On les placent généralement selon une certaine disposition, pour obtenir les meilleurs effets, qu'il s'agisse de dispositions linéaires ou horizontales, » a-t-il expliqué. « Une fois que vous avez trouvé cela, alors le jeu commence. Vous suivez les lignes jusqu'à ce que vous n'en ayez plus, puis vous passez à la suivante. »

Après avoir nettoyé un champ donné ou un autre endroit, ils procèdent à une détonation contrôlée. Puis ils passent au prochain champ de mort potentiel. Puis au suivant, puis au suivant. Hendrickson a déclaré à la *Trompette* qu'il a jusqu'à présent trouvé et démantelé 450 mines. Selon les meilleures estimations, il faudrait jusqu'à 10 ans pour déminer complètement l'Ukraine. L'ampleur de la tâche est immense. Mais M. Hendrickson n'est ni découragé ni intimidé.

Il a déclaré à KATU News : « Si je peux épargner à quelqu'un cette douleur et les événements qui bouleversent sa vie en marchant sur un engin explosif, si je peux sauver quelqu'un, surtout un enfant, alors tout cela en vaut la peine pour moi. »

Sa volonté de tout risquer pour les autres, dans la meilleure tradition de l'esprit humain, nous rappelle les paroles du Sauveur de l'humanité : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15 : 13).